

BIENNALE CULTURELLE MAÇONNIQUE DE BORDEAUX

PARI TENU !

Les sourires brillaient comme le soleil ce week-end sur les visages des organisateurs en voyant arriver de si nombreux visiteurs dès 9H le samedi pour l'inauguration de la première manifestation maçonnique de cette ampleur.

Pas de doute, la B.C.M.B a été un succès. La preuve? Plus de 1000 visiteurs, dix tables rondes qui se tenaient devant 90 auditeurs dès les premières heures du jour et jusqu'à plus de 300 maçons et non-maçons, le soir venu. Plus de 11 heures d'interventions enregistrées sans compter les questions d'un public si intéressé qu'il fallait aux organisateurs intervenir souvent pour que la table ronde suivante puisse occuper les lieux. Même les plus assidus des maçons ont rarement l'occasion d'entendre parler autant de maçonnerie avec tant de talents réunis en si peu de temps en un seul lieu!

Tout a commencé par une belle inauguration et un cordon coupé par Françoise Cartron, sénatrice, Maire d'Artigues-Près-Bordeaux. Ensuite Jean-Pierre Tandin, 3° Grand Maître adjoint du Grand Orient de France, ouvre les débats en parlant de cultures métissées. A 11 heures Percy John Harvey expose les origines de l'initiation et ses liens avec l'histoire de l'humanité. En début d'après-midi les travaux reprennent avec force et vigueur quand Brigitte Castella-Rousseau aborde la délicate question de la mixité en loge. Mais déjà une longue file d'attente se forme devant Giacometti et Ravenne venus dédicacer leur dernier roman avant de raconter à une assistance nombreuse et enthousiaste la genèse de leur oeuvre. Ensuite, Jacques Zacharie invite le public à lever le nez dans les rues de Bordeaux à la découverte de tous les signes à caractère maçonnique que l'on trouve sur nombre de façades de maisons et de monuments d'une ville qui a vu fleurir les premières loges françaises.

En fin d'après-midi arrivent par avion, par train ou en voiture les grandes maîtresses et les grands maîtres ou leurs représentants. Ils sont venus apporter la voix des 9 principales obédiences libérales de l'hexagone. Vers 21h, devant une assistance si nombreuse que certains ont du rester debout, ils prennent la parole sur le thème: "L'initiation maçonnique, un engagement fraternel, humaniste et universaliste pour aujourd'hui". On voit alors bien des convergences entre les orateurs mais aussi quelques différences que tous se sont entendus pour juger nécessaires et fécondes. Un débat unique tant il est exceptionnel de voir réunis ainsi pour discuter d'un même thème, autant de responsables d'un si haut niveau.

Et pendant ce temps là ici on recevait les personnes désireuses d'en savoir plus sur la maçonnerie, là on discutait des vertus de tel ou tel livre, de telle ou telle revue. Plus loin, un spécialiste des ex-libris affutait sa plume et pas moins de 10 auteurs dédicaçaient leurs ouvrages tout au long de ces deux journées. Tandis qu'entre chaque intervention, manière de respiration salubre, un quatuor d'excellence jouait sonates et impromptus.

Le lendemain dès 10 heures on se pressait déjà sur les marches de la Maison de la Promotion Sociale pour entendre Cécile Révauger, Laure Caille puis Françoise Moreillon expliquer, en historiennes averties, l'histoire de la Franc-Maçonnerie depuis son rejet des noirs aux Etats-Unis jusqu'à la progressive et batailleuse arrivée des femmes dans les temples. L'après-midi, Jean-Pierre Donzac raconte l'histoire de la première loge écossaise de Bordeaux, qui n'a rien d'écossais d'ailleurs. Et vers 16 heures, Pierre Audureau, devant une assistance toujours aussi nombreuse et pressée de poser des questions, explique les ressorts de l'initiation.

Les dernières questions éteintes le silence règne sur la Biennale. Vient alors l'heure de clore les travaux, de ranger tables et livres en décidant déjà de porter sans faiblir haut et fort la culture maçonnique sous toutes ses formes dans les semaines et les mois à venir. Susciter de nouveaux travaux, de nouvelles discussions, des colloques plus riches les uns que les autres en attendant la prochaine biennale, déjà les idées fusent autour d'un seul mot d'ordre : que la Culture règne parmi les hommes.